

# Prévention dans le métro

Avec sa vie souterraine, ses longs couloirs et ses escalators souvent en panne, le métro est un lieu propice au développement du "sentiment d'insécurité". Responsable de la prévention à la STIB<sup>1</sup>, Mme Porello a expliqué, lors du colloque organisé par Garance, ce que la société des transports faisait pour la sécurité de tous et toutes.

On a pu ainsi apprendre que, de 16h à 24h, des stewards sont présents dans deux tiers des stations de métro pour assurer une "présence dissuasive". 300 personnes ont déjà été engagées dans ce but et 80 autres devraient encore l'être. Problème : leur apparent manque de visibilité. De fait, les femmes participant au colloque, même les plus habituées au métro, ne semblaient pas avoir constaté cette présence qui devrait pourtant rassurer...

D'autres actions sont menées, en direction des jeunes notamment. Pour les petits, visite des coulisses de la STIB, afin de les sensibiliser au coût que représentent les dégradations. Pour les plus grands, des groupes de jeunes sont formés, comme les "Responsible Young Passengers" : ces passagers au comportement exemplaire dans les transports en commun dont on espère qu'ils serviront de modèles pour les autres...

## Des humains, pas des machines !

Reste que, interpellée sur des infrastructures dangereuses ou perçues comme telles – notamment les couloirs sans visibilité –, Mme Porello reconnaît les limites de la prévention : refaire les stations serait trop cher, on peut juste en tenir compte pour la construction de nouvelles. Elle a aussi tendance à répondre en termes de caméras ou de bornes d'appels à des questions qui portent surtout sur l'importance d'une présence humaine. Si la "présence dissuasive" des stewards constitue une des réponses possibles, à condition qu'ils soient visibles, on peut quand même faire remarquer l'absurdité d'une politique qui consiste à supprimer les agents dans les stations pour les remplacer par des machines vendeuses de billets... avant de remettre des stewards parce que la présence humaine se révèle

essentielle ! C'est un peu comme dans les écoles : on supprime des éducateurs pour se demander, ensuite, s'il ne faudrait pas introduire des policiers... ■

<sup>1</sup> Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles.

## En pratique

En cas d'agression, on peut s'adresser au Bureau d'Aide aux Victimes de sa commune. On y trouvera des informations juridiques utiles pour porter plainte, mais aussi une aide psychologique souvent très importante après des faits de violence.

